

En Avant

Édition
trimestrielle

N°2 – Mars 2017

1€

Une vocation sur mesure

Interview de **Cathy Naud-Séry** (p. 3)



Page 3

**Devenir officier
de l'Armée
du Salut**

Page 8

**Jeunesse :
apprendre à
vivre la solidarité**

Page 10

**Un salut qui
chante Alléluia**

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des Églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détrences humaines.



Vocation : officier de l'Armée du Salut



Alors que l'on s'inquiète d'une crise des vocations, l'Armée du Salut déploie plusieurs mesures en vue de sensibiliser les publics à cette question.

La nomination de secrétaires territoriaux de jeunesse en lien avec le service des candidats, la création d'un site devenirofficier.org, le dimanche des vocations, le week-end annuel d'orientation pour les jeunes impliqués dans les activités des postes, et la brochure « Servir Dieu dans l'Armée du Salut » sont autant de moyens utilisés pour attirer l'attention des personnes désireuses de servir Dieu dans notre mouvement.

Il y va de l'avenir et de la survie de notre mouvement.

Convaincu que Dieu appelle, comme toujours, des hommes et des femmes, jeunes et moins jeunes, à se lever et à s'engager à sa suite, à vivre une vie qui l'honore et à le servir, des orientations ont été définies, de manière à mieux concentrer nos efforts. Un de nos vieux chants le soulignait déjà : « Gagner le monde à notre Dieu... ». À y regarder de près, rien n'a changé, et tout ce que nous entreprenons doit tendre vers cet objectif. Mais nous ne devons jamais oublier que Dieu est bien au-dessus de tous nos plans, et que c'est bien lui qui se manifeste aux hommes, selon ses desseins.

Servir Dieu toute une vie n'est pas un engagement à prendre à la légère. Les élèves-officiers (ou « Cadets »), actuellement en formation, le savent bien. Que ce soit après avoir suivi des études prolongées, sanctionnées par des diplômes, ou au terme d'une première expérience dans la vie active, les futurs officiers, répondant à la vocation, doivent se soumettre à une préparation intensive qui s'étalera sur deux années et bien au-delà.

Glossaire

Salutiste :

Toute personne qui est membre de l'Armée du Salut.

Soldat :

Salutiste qui a pris des engagements dans l'Armée du Salut et la reconnaît comme son église.

Officier :

Salutiste qui a suivi une formation et qui est consacré pour un ministère à plein temps.

Cadet :

Élève officier en formation.

Officier local :

Soldat qui a reçu un mandat pour un ministère local à durée déterminée, bénévolement.

Une fois consacrés lieutenants, ce qui n'est pas une fin en soi, ils auront à mener plusieurs tâches de front dans le cadre de leur mission, sans oublier l'essentiel : privilégier et approfondir l'étude de la Parole de Dieu. Ils y trouveront la source de leur épanouissement spirituel, message de salut et d'espérance à l'intention de l'humanité. Ainsi, le temps imparti à la lecture et l'étude des Écritures saintes, tout au long de leur ministère, les fortifiera dans la foi. Il leur permettra aussi d'être plus à même d'aller à la rencontre de ceux qui sont en recherche et de les aider dans cette démarche. C'est bien ce que l'Armée du Salut veut souligner et c'est le cœur de l'enseignement qui est dispensé à ses futurs cadres.

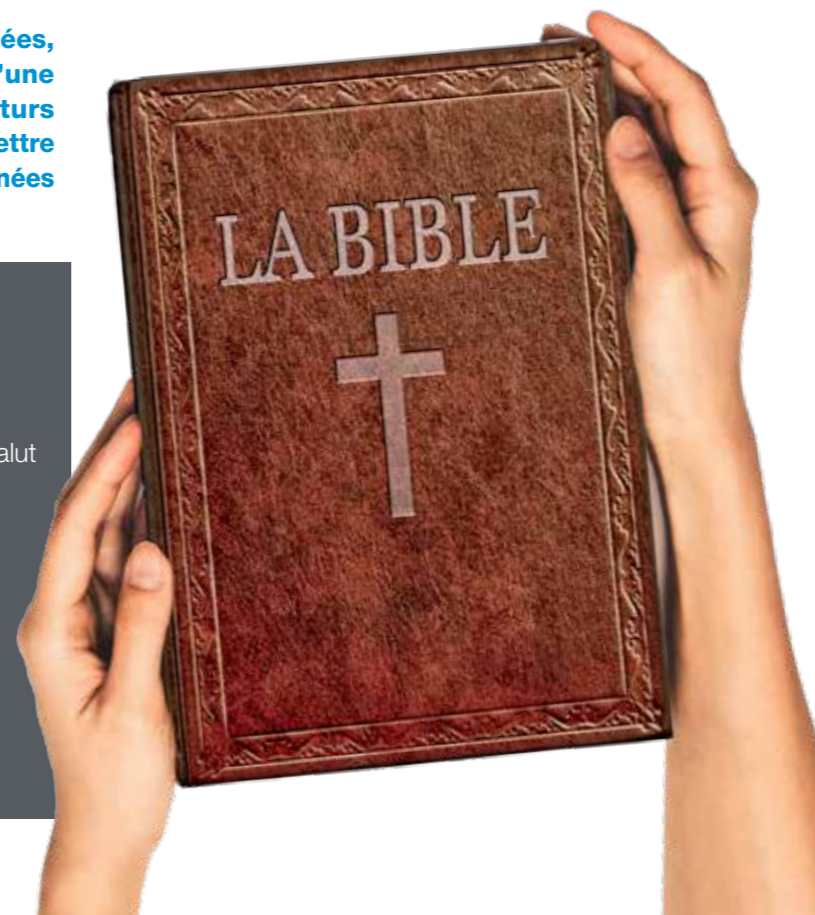
Sur le plan international, l'Armée du Salut a adopté un mot d'ordre pour l'année 2017, invitant les salutistes à se mobiliser :

« Ensemble, En Avant ».

Alors que j'écris ces lignes, me revient l'image de cette vingtaine de salutistes tous prêts à apporter leur expertise pour participer à la formation des élèves-officiers de la session des cadets « Les Messagers de l'Évangile ». Quel beau présage ! Avec la commission de la formation, instance chargée d'accompagner les officiers en activité dans leurs parcours, et d'être force de proposition en matière d'études, tout est en place afin que ceux-ci aient accès aux outils essentiels pour œuvrer, **« annoncer la Parole avec une pleine assurance »** (Actes 4, 29).

Colonel Daniel Naud

Supérieur de la Congrégation de l'Armée du Salut



Devenir officier de l'Armée du Salut

Le parcours du candidat

À l'instar d'autres Églises, l'Armée du Salut est confrontée à la pénurie de vocations. Elle a pourtant besoin de renouveler ses cadres pour continuer d'assurer sa mission. La procédure requiert de la réflexion et du discernement.

Aujourd'hui, l'Armée du Salut a besoin plus que jamais de renforcer le corps des officiers avec de nouvelles personnes désireuses de répondre à une vocation pour servir Dieu dans les missions spécifiques à ce ministère. Plusieurs postes sont sans officiers et réalisent combien cette absence se répercute sur l'accompagnement pastoral, sur le développement des actions locales et sur les liens avec d'autres églises, organismes et autorités locales.

Un site internet permet aux personnes intéressées ou qui le souhaitent de s'informer sur le ministère d'officier de l'Armée du Salut. Il y développe les différents aspects du travail d'un officier, son profil et ses missions. Chaque personne est unique, a des dons spirituels et des capacités personnelles qui peuvent être mis au service de Dieu et du prochain. Leur mise en œuvre et leur développement sont à encourager.

Il convient de rappeler que la candidature au ministère d'officier de l'Armée du Salut est ouverte aux personnes ayant pris un engagement de soldat de l'Armée du Salut et à adapter son mode de vie en conséquence.

Ainsi peut se mettre en place un parcours, un « chemin de vocation » par étapes, avec l'accompagnement d'un officier tuteur, et un suivi par le secrétaire des candidats et la commission des candidats.

Mathilde, Etienne et Stéphane ont choisi de suivre la formation d'officier.



Une démarche mûrement réfléchie

À réception d'une lettre de motivation et de la lettre de recommandation de l'officier de poste, la personne est considérée comme « demandeur ». Le secrétaire des candidats cherchera à vérifier les motivations, entre autres par la cohérence de la personne avec son engagement au sein de sa communauté. Le demandeur sera aussi invité à faire connaître son parcours de vie, sa situation familiale et sociale, et son expérience spirituelle.

Si la demande est recevable, le demandeur est considéré comme « postulant ». Des entretiens d'évaluation permettront de s'assurer des capacités intellectuelles et psychologiques du postulant à entreprendre la formation envisagée. Il s'agit aussi de lui permettre de prendre conscience des exigences, voire des contraintes, qu'impose le ministère. À partir de là, le chef de Territoire décidera d'accepter la candidature ou non.

Dieu appelle certainement des hommes et des femmes à son service, encore aujourd'hui, à l'Armée du Salut et ailleurs. Le Christ lui-même s'est entouré d'une équipe ; il a choisi douze apôtres en invitant chacun par ces mots : « Suis-moi ! ». C'est ce que l'on appelle une vocation. S'engager dans cette voie demande foi, courage, voire renoncements, pour oser l'aventure. C'est pourtant une expérience qui marque toute personne qui s'engage lorsqu'elle peut voir la grâce de Dieu à l'œuvre dans la vie des personnes qu'elle sera appelée à rencontrer, à servir et à accompagner.

Une demi-douzaine de personnes de France et de Belgique sont actuellement susceptibles d'envisager une formation d'officier.

Major David Vandebulque
Secrétaire des candidats



En savoir plus : www.devenirofficier.org
Contact : service.candidats@armeedusalut.fr

Une formation spirituelle internationale



LONDRES



Pierre-Alain au William Booth College à Londres.

J'ai la chance de faire ma formation d'officier au William Booth College à Londres. M'intégrant dans la formation salutiste britannique, j'ai rejoint une cinquantaine de cadets répartis sur deux sessions. En partenariat avec une université, nous rédigeons régulièrement des devoirs faisant référence à d'autres travaux dans différents modules dont Mission, Leadership, Soins pastoraux, Doctrines, Etudes sur la Bible, et Prédication. Nous avons aussi des occasions de mise en pratique dont plusieurs stages. Le plus conséquent a été pour moi le stage d'été de deux mois en 2016 au centre de vacances de Chausse (dans les Cévennes) et au poste de Dieppe.

Une partie essentielle du cursus est la formation spirituelle : en plus d'une matinée par mois pour l'enseignement et la réflexion sur différents sujets, nous avons quatre fois par an un processus d'évaluation rigoureux de notre vie spirituelle avec des formulaires et des entretiens.

L'emploi du temps laisse la possibilité de réfléchir sur des sujets de fond ; dernier en date pour moi : la sainteté.

Pierre-Alain César
Cadet en 2^{ème} année

Une formation sur-mesure

Le processus de formation des futurs officiers s'oriente selon trois axes fondamentaux.

1 – Le savoir :



L'officier de l'Armée du Salut est à la fois « berger » et « enseignant », il conduit et prend soin de sa communauté et lui transmet la Parole.

Également « évangéliste » et « serviteur », il annonce la Parole hors de l'Église et la met en pratique avec toute sa communauté, auprès des plus fragiles.

Pour remplir cette quadruple fonction spirituelle et humaine, Dieu a besoin de femmes et d'hommes qui ne le trahissent pas dans leurs propos et dans leurs actes.

Le savoir et l'étude canaliseront ce que nous oserons dire de Dieu, afin d'éviter autant que faire se peut les décalages d'ignorance et d'interprétations hasardeuses des textes bibliques.

Le parcours théologique académique est personnalisé pour chaque étudiant qui sera encouragé à poursuivre aussi loin que ses capacités le lui permettront.

D'autre part, un diplôme universitaire préparé à l'IESR (Institut Européen en Sciences des Religions, Paris-Sud-Sorbonne) est obligatoirement préparé lors de la première année, afin de permettre aux étudiants de devenir par la suite aumôniers en centres de détention, ainsi que dans les établissements sanitaires, sociaux et médico-sociaux de la Fondation Armée du Salut.

2 – Le savoir-être :

Savoir discerner le plan de Dieu pour sa vie. Savoir discerner ses ressources spirituelles et les mettre en œuvre. Veiller à la construction d'une cohérence spirituelle en soi entre l'être, le dire et le faire. S'exercer aux disciplines spirituelles. Savoir s'auto-évaluer et savoir évoluer.

Les matières enseignées portent essentiellement sur la « vie spirituelle » et les domaines salutistes : Histoire de l'Armée du Salut, « l'identité salutiste » (articles de foi, ecclésiologie salutiste, ministère féminin, banc de la Grâce, sotériologie et sainteté), « l'esprit salutiste » (principes et règles). Cet enseignement sera donné par des formateurs rattachés au service de formation.

3 - Le savoir-faire :

Il s'articule sur les deux autres axes et ne peut en être désolidarisé. Il consiste en la mise en œuvre du lien entre le savoir, l'être et le faire. Il s'agit d'apprendre à servir la communauté des croyants en recueillant le savoir-faire des officiers de terrain qui ont une longue expérience.

Cela se vivra au sein des postes, au travers des « exercices de théologie pratique ». Une « charte morale » est remise à chacun, officiers et cadets, avec le principe de transmission de « maître à disciple », basée sur la confiance, le respect et la réciprocité. En conclusion, cette formation conduira à une autonomie dans le ministère, à une vie spirituelle incarnée, équilibrée et croissante qui marque les serviteurs de Dieu pleinement responsables.

Major Anne Thöni
Directrice du service formation

Le service formation de la Congrégation de l'Armée du Salut

Le service formation de la Congrégation de l'Armée du Salut s'articule autour de deux axes majeurs : la formation initiale des futurs officiers, coordonnée par la major Anne Thöni (voir l'article « Une formation sur mesure »), et une formation continue accessible également aux salutistes dans les postes.

La formation continue est diversifiée pour s'adapter le mieux possible aux besoins :

Il y a des cours suivis avec l'organisme FORMAPRE (formation pour les responsables locaux dans les Églises), rattaché à l'Institut Biblique de Nogent. Une bourse est accordée à chaque soldat qui désire suivre ces cours (un cycle de 25 week-ends sur 5 ans).

Dans les séminaires locaux d'études bibliques l'enseignement est apporté par le major Jean-Paul Thöni qui se déplace sur invitation des postes.

Une session intensive d'enseignement biblique (conduite également par le major Thöni), est ouverte à tout public, la première semaine d'août, au Chambon-sur-Lignon, dans les locaux de l'Église protestante.

La formation continue des officiers rassemble ces derniers trois journées par an au sein de la Communauté des Diaconesses à Versailles. Les thèmes varient d'une année à l'autre et sont choisis en fonction des demandes des participants.

En 2016, Valérie Duval-Poujol nous a conduits sur le chemin d'un voyage intérieur, selon les termes adressés à Abraham : « Va vers toi-même ».

En 2017, Jonathan Ward a enseigné les bases du leadership : leadership et confiance interpersonnelle, leadership et pouvoir, leadership et fonctionnement.

Le service de formation assure également le suivi de la formation obligatoire demandé aux jeunes officiers dans les premières années de leur activité, en les encourageant à poursuivre leurs études universitaires.

Enfin, le service supervise les études entreprises en cours de ministère par tout officier qui souhaite se spécialiser ou se perfectionner dans un domaine particulier en lien avec sa fonction.

Major Anne Thöni
Directrice du service formation



Les officiers se retrouvent à Versailles pour 3 jours de formation continue.

« Catherine Programme »

Le « Catherine Programme » (en hommage à Catherine Booth épouse de William Booth, fondateurs de l'Armée du Salut) a été créé en 2007 par le service de formation européen des leaders de l'Armée du Salut. Il s'adresse aux salariés, aux officiers, aux soldats et aux employés qui veulent en apprendre davantage sur l'histoire de l'Armée du Salut, ses doctrines, son travail social et sa culture.

En août dernier, j'ai eu le privilège de participer à ce programme qui se tient en Hollande. J'ai particulièrement apprécié les cours concernant la façon dont on peut développer de nouveaux postes, les perspectives internationales, la présentation des missions menées par le service d'urgence international.

Les échanges avec de nombreux collègues, officiers et travailleurs sociaux venant des territoires européens étaient très enrichissants et donnent une ouverture différente sur ce qui se vit au-delà de la Belgique et de la France.



Marie au « Catherine Programme » (à droite).

L'Armée du Salut met en œuvre sa mission dans divers projets en fonction de son environnement.

N'oublions pas que Jésus est le vrai leader, et que Dieu nous équipe pour faire le travail auquel Il nous appelle. Dieu est le Dieu de l'impossible, laissons-nous donc surprendre par Lui, et ne doutons pas de ce qu'Il peut faire.

Marie Lange Druart,
Lieutenante, Poste de Liège

En savoir plus :
www.legerdesheils.nl/catherineprogramme

Une vocation sur-mesure !

Interview de **Cathy Naud-Séry**



STRASBOURG



Cathy, toujours très entourée par ses parents officiers.

« Je me reconnais dans la foi et les valeurs de l'Armée du Salut, c'est ma famille spirituelle et je veux servir Dieu ».

À 25 ans, étudiante en théologie protestante à l'Université de Strasbourg en Master 2, soldat du poste de Strasbourg, Cathy Naud-Séry vient de se voir confier l'enseignement théologique des élèves officiers de l'Armée du Salut. Voici comment elle perçoit sa vocation.

Depuis quand connais-tu l'Armée du Salut ?

Cathy : « Je suis née dans l'Armée du Salut, mes parents y sont officiers. Enfant, je me suis engagée comme jeune soldat et comme scout.

À l'adolescence, mes parents étant mutés en Allemagne, j'y ai trouvé un très bon groupe de jeunes. J'ai redécouvert ma foi et je me suis engagée comme soldat. J'ai participé à des rassemblements internationaux et à de nombreuses activités salutistes qui m'ont permis de trouver ma voie ».

Comment définirais-tu l'appel de Dieu pour toi ?

Cathy : « Je le ressens comme une invitation personnelle à remplir une tâche pour le servir. C'est aussi un défi, une difficulté que la promesse de Dieu vient éclairer.

La promesse biblique qui m'a été donnée à mon enrôlement m'accompagne toujours :

« Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour ne s'éloignera point de toi, et mon alliance de paix ne chancellera point, dit l'Éternel qui a compassion de toi ».

(Ésaïe, ch. 54, v.10)

Longtemps j'ai cru qu'il n'y avait qu'une seule « vraie » vocation : le ministère à plein temps d'officier de l'Armée du Salut. Aujourd'hui, on parle aussi de vocation d'officier local, d'un travail dans un service de la Congrégation ou d'un métier dans la Fondation. C'est exercer une activité dans laquelle on discerne la voie de Dieu et la manière de le servir là où l'on se trouve : famille, amis, travail, études, ainsi que ma tâche d'enseignante. Voilà ma vocation ».

Tu vas dispenser des cours de théologie aux officiers en formation du territoire France/Belgique. Qu'est-ce qui te tient particulièrement à cœur ?

Cathy : « J'ai envie de partager avec eux ce que j'ai appris en étudiant la théologie protestante, en la rapprochant des doctrines et des spécificités salutistes. Cela nous permettra de conforter notre foi par une réflexion personnelle et approfondie. Je souhaite encourager les cadets dans leur soif d'apprendre et leur transmettre une ouverture œcuménique ».

Qu'est-ce que ce travail t'apporte ?

Cathy : « Les cours de théologie que je prépare me permettent de relire et d'analyser ce que j'ai appris. J'apprendrai aussi du questionnement et de l'expérience des cadets ! Enfin et surtout, ce travail me permet de continuer à travailler sur ma relation à Dieu. Je suis consciente qu'enseigner la théologie est une grande responsabilité et que je dois veiller sur moi-même et sur mon enseignement. Je ne pourrai accomplir cette tâche qu'en me tenant près de Dieu. Selon le livre de l'Exode, (ch. 4, v. 12) Dieu dit : « **Je serai avec toi quand tu parleras, je t'indiquerai ce que tu devras dire** ».

Interview réalisée par Cécile Clément



La formation théologique des officiers

Pourquoi suivre cette formation une fois consacré ? Qu'est-ce que cela apporte ?

Une vocation à servir Dieu naît au sein d'une communauté. Même si la vocation est reçue par une personne ou par un couple, cette démarche doit être accompagnée par toute la communauté. C'est ce que nous avons vécu au Poste de Paris.

Le projet de suivre une formation théologique (à la faculté de théologie de Genève) est né du besoin de notre poste puisque la communauté devait fonctionner sans officier. Nous avons entrepris des études à distance afin de continuer à exercer notre métier et nos activités salutistes. Puis, la vocation à servir Dieu à temps plein s'est manifestée à chacun de nous. Notre programme de formation d'officier a été adapté à la formation théologique que nous suivions.

La consécration est une étape qui marque, non pas la fin de la formation, mais le début d'un engagement particulier vis-à-vis de Dieu pris en public devant la communauté salutiste.



Elle formule le vœu de disponibilité de l'officier qui promet de travailler de tout son cœur chaque jour de sa vie, à « gagner les hommes à Christ » faisant de leur salut le but de sa vie. La théologie est une base fondamentale pour exercer le ministère de gagnant d'âmes de l'officier et du soldat. Elle procure des ressources, suscite des questionnements et nourrit spirituellement. Comme la foi n'est pas un savoir qui pourrait être entièrement possédé, la formation à être disciple de Jésus n'a pas de fin et prend toutes les formes imaginables. Après avoir tous deux obtenu une licence, nous avons choisi d'ajuster notre formation aux besoins de l'Armée du Salut où nous avons été appelés par Dieu à le servir.

Lieutenants Matthieu et Marie-Eve Bösiger

Continuer à se former, une grande richesse



Michaël avec son épouse Marie.

préparation rigoureuse aux examens, sans entraver les tâches de l'officier. Cette formule m'a aidé à structurer mon travail, à faire des choix efficaces. J'ai aimé me retrouver à la fois dans le monde salutiste (au collège William Booth) et à l'Université. Cette diversité ouvre au partage. C'est une richesse pour le ministère pastoral.

Mais à quoi sert la formation après avoir été consacré officier ? La formation nous pousse à nous poser des questions sur notre manière d'agir, de penser, de dire les choses, d'être à même de comprendre le monde qui nous entoure. Se retrouver en contact avec des personnes de diverses confessions, enrichit notre compréhension et notre approche des récits bibliques, mais également notre choix de vie.

La formation continue permet de préciser nos objectifs, de rester dans le vent. Cette formule est moins lourde que les cours intensifs, elle permet de se former avec un bon niveau tout en poursuivant son ministère.

Si au départ je n'étais pas convaincu par la formation universitaire à distance, je me rends compte aujourd'hui qu'elle apporte du crédit dans mes relations, m'ouvre des portes. C'est d'une grande utilité dans mon quotidien.

Lieutenant Michaël Druart

Jeunesse : apprendre à vivre la solidarité



L'Armée du Salut accorde une importance toute particulière aux activités auprès des enfants et des jeunes. L'une d'entre elles est le scoutisme.

Le scoutisme a été créé par Lord Robert Baden-Powell, un général britannique à la retraite, en 1907. C'est un mouvement de jeunesse reposant sur l'apprentissage de

valeurs fortes, telles que la solidarité, l'entraide et le respect.

Son but est d'aider le jeune individu à former son caractère et à construire sa personnalité tout en contribuant à son développement physique, mental et spirituel afin qu'il puisse être un citoyen actif dans la société.

Le scoutisme s'appuie sur des activités pratiques dans la nature, mais aussi des activités en intérieur, destinées plutôt à un apprentissage intellectuel. Il s'appuie aussi sur une loi et une promesse et a souvent une dimension religieuse ou spirituelle.

Le scoutisme de l'Armée du Salut : plus que centenaire !

Baden Powell et William Booth (Fondateur de l'Armée du Salut) se connaissaient et s'appréciaient. En 1910, Baden Powell demanda à William Booth de faire partie du Conseil d'Administration du Scoutisme Mondial. Ce dernier déclina l'invitation mais distinguant les immenses possibilités du scoutisme, il lui demanda l'autorisation d'utiliser ses principes dans les mouvements de jeunesse de l'Armée du Salut. Après autorisation, les premières troupes salutistes des Life Saving Scouts virent le jour le 21 juillet 1913.

En 1919, la Major Schumacher, Secrétaire Nationale de Jeunesse de l'Armée du Salut en France, inaugurait les premiers groupes de Guides et Éclaireurs du Salut rattachés aux Éclaireurs Unionistes (scouts protestants).

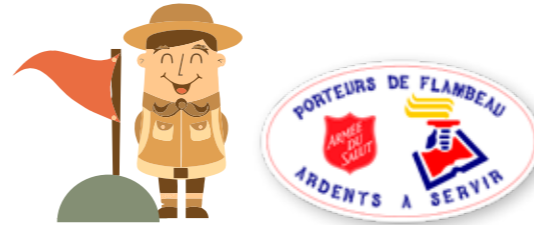
Suite à un désengagement avec les Éclaireurs Unionistes dans les années 50, l'Armée du Salut française créa son propre mouvement de type scout. La première troupe de Porteurs de Flambeau (les PF) fut inaugurée à Nîmes à l'automne 1961. Les scouts existent aussi à l'Armée du Salut belge depuis plus de 70 ans.

Les Porteurs de Flambeau ardents à servir

Aujourd'hui, les Porteurs de Flambeau Étincelles (6/7 ans), Cadets (PFC, 8/13 ans) et Aînés (PFA, 13/17 ans) vivent pleinement les principes du scoutisme en mettant un accent tout particulier sur la solidarité et le service.

Presque tous nos programmes prévoient une OpAS (Opération Ardent à Servir). Il peut s'agir de visites en petit groupe à des personnes âgées isolées, de distribution de café chaud dans la rue, de confection de cartes de Noël pour les prisonniers. Les PF pourront aussi entretenir le jardin d'une maison de retraite, nettoyer l'aire de pique-nique d'une commune ou défricher un terrain pour un fermier, ranger pour l'hiver des monceaux de bois coupés ou déplacer des pierres pour une association. Par leurs actions, ils pourront également réunir de l'argent pour un projet humanitaire «projet apiculture» au Congo ou «projet moutons» en Arménie...).

Sergent Philippe CLEMENT
Responsable territorial des Porteurs de Flambeau



Témoignages : naissance de vocations grâce au scoutisme.

« Les PF ont été pour moi l'occasion de prendre confiance en moi et d'employer mon trop plein d'énergie à une bonne cause alors que mes résultats scolaires étaient plutôt décevants. Ils ont été pour moi un lieu d'action et d'apprentissage avec une pédagogie de responsabilisation qui m'a aidé à m'investir pour mon prochain. Suite à plusieurs expériences spirituelles et à l'acceptation de Jésus-Christ dans ma vie, le mouvement des PF m'a permis en tant qu'animateur d'apporter des enseignements spirituels aux enfants.

Cette joie de partager l'Évangile aux enfants a stimulé mon désir de servir Dieu pour communiquer l'Évangile et m'a conduit plusieurs années plus tard à le servir à plein temps comme officier de l'Armée du Salut ».

Major David Vandebeulque

« Les PF ont été et sont toujours un mode de vie à part entière dans lequel « donner » et « se donner pour l'autre » sont des engagements profonds car sans l'autre, je ne suis rien. Les PF m'ont aussi appris à vivre mon engagement pour Christ. Si je n'avais pas été PF dans ma jeunesse, je ne pense pas que je serais officier de l'Armée du Salut aujourd'hui, même si seul le Seigneur sait toute chose ».

Lieutenant Éric Tige

« Les PF ont toujours été très importants pour moi car c'est la première activité à laquelle j'ai participé après ma conversion. Je m'y suis tout de suite senti à l'aise dans tous les domaines. J'y ai appris à connaître encore mieux le Seigneur et à me découvrir moi-même. Ils ont joué un grand rôle dans le cheminement de ma vocation d'officier ».

Cadet Stéphane Gratas

« Les PF m'ont apporté des valeurs et des principes qui m'ont accompagné toute ma vie : valeurs d'adaptation au monde qui m'entoure, valeurs de solidarité envers les plus faibles, valeurs d'engagement dans la vie civile, valeurs de l'Amour de Dieu pour l'humanité et pour moi-même ».

Sergent Philippe Clément



Instants complices entre les PFA et les enfants arméniens.

Juillet 2016 : Découverte et Solidarité en Arménie

Ce projet a été le grand projet des PFA pour l'année 2016. Proposé par Solidarité Protestante France Arménie (SPFA), il a permis à une vingtaine de PFA de partir deux semaines en juillet pour découvrir ce beau pays et soutenir l'action de l'association. Ce projet a mobilisé tous les PFA pendant l'année, même ceux qui n'ont pas eu la chance de partir.

Il a fallu faire de nombreuses actions pour réunir les fonds nécessaires au financement du projet. Sur place, la mission principale consistait à proposer des animations pour environ 80 enfants défavorisés et réunis pour une colonie de vacances de 9 jours. Les animations ont été préparées par les PFA à l'avance, mais il a fallu s'adapter à des enfants qui ne parlent pas notre langue, à des manières de faire différentes, à des conditions matérielles limitées...

Les PFA se sont comportés de façon admirable, laissant de côté leurs exigences habituelles d'adolescents européens pour se mettre au service des jeunes et des enfants pour qui nous étions venus. Ils ont découvert une histoire et une culture différentes, un tout autre niveau de vie, une hospitalité arménienne légendaire et la joie du service du prochain. À la suite de ce camp, quatre des PF les plus âgés se sont engagés dans la formation d'animateur de centre de vacances.



Les PFA se sont mobilisés pour leur projet de camp en Arménie.

Les PFA ont grimpé à plus de 1800 m dans le Parc de la Vanoise pour y partager les valeurs du scoutisme.

Un salut qui chante Alléluia

Oui, l'Armée du Salut est «une armée qui chante». Elle proclame l'Évangile et exprime la foi, la louange, la prière, la confiance en Dieu avec les instruments à sa portée. En associant la poésie et la musique, elle fait résonner dans le cœur et l'esprit, dans l'enthousiasme comme dans le recueillement, quelque chose de l'amour de Dieu.

« Remplissez le monde de musique du salut ».

William Booth, 1884

« Je mets la musique en première place après la théologie : elle est un grand don de Dieu ; car les prophètes de la Bible ont dit en vers et en chant tout ce qu'ils avaient à dire ».

Martin Luther

Le chant d'église s'est adapté aux époques et aux cultures pour conforter la foi et exprimer la louange et l'espérance.

Le chant et l'usage d'instruments de musique sont anciens. La Bible évoque le chant de louange de Myriam, sœur de Moïse, après la traversée de la Mer Rouge. Le psaume 150 est toujours une référence.

Les premiers chants chrétiens s'inspirent d'abord des traditions juives puis des thèmes propres au message évangélique. Vers la fin du 6^{ème} siècle, le pape Grégoire le Grand réorganise le chant liturgique latin interprété par des chœurs de moines et de clercs. C'est le chant grégorien.

L'assemblée ne chante guère pendant l'office. Plus tard, les mélodies s'embellissent avec plusieurs voix avant de connaître, vers la fin du Moyen-Age, un renouvellement de l'art polyphonique, tandis que la langue populaire s'introduit progressivement dans les textes.

En Allemagne, le chant d'assemblée que nous connaissons aujourd'hui prend son essor avec la Réforme introduite par Martin Luther, il y a tout juste 500 ans.



« Chanter : c'est prier deux fois ! » Martin Luther

Selon l'historien Jules Michelet, « Luther parut, et le monde s'est mis à chanter » Le réformateur reprend plusieurs anciens cantiques, en retouche éventuellement l'inspiration, et en compose de nouveaux. C'est le fond de l'hymnologie protestante allemande qui va se développer de manière considérable. En France, aux temps de «l'Église du Désert», on s'en tient avant tout aux psaumes mis en vers par Théodore de Bèze.

Un salut joyeux

Par la suite, les mouvements piétistes et revivalistes enrichiront encore les répertoires, reprenant aussi des mélodies profanes. C'est ce qu'a pratiqué, entre autres, l'Armée du Salut naissante pour atteindre les foules dans la rue.

Pour accompagner le chant et dominer le chahut, « les brass-bands » populaires dans le monde anglo-saxon, ne sont pas seulement une distraction. L'usage de ces ensembles de cuivres favorise l'essor d'une musique typiquement salutiste, sachant que chaque composition s'élabore sur le thème d'un cantique. Les compositeurs se multiplient ; certains gagnent un renom international. Les auteurs ne sont pas en reste. Qui ne connaît pas un cantique de Gustave Isely ou de Charles Mosimann ? Qui ne s'est pas laissé entraîner par les Joys Strings ? Sans oublier les comédies musicales de John Gowans et John Larsson. Leurs mélodies ont intégré le répertoire de nos célébrations.

Robert Muller
Officier retraité



Avec Arielle, c'est plus de 30 ans de pratique musicale au service de l'espoir et de la générosité.

Arielle Mangeard, musicienne professionnelle,

intervient aussi bien dans des écoles que dans des services pédiatriques où elle apporte aux enfants hospitalisés un réconfort, quelque chose de l'extérieur, de la vie normale. Salutiste engagée, elle dirige la Musique Territoriale (France-Belgique) de l'Armée du Salut : «Je considère que la place de la musique de l'Armée du Salut est avant tout en dehors de nos murs, pas seulement dans les lieux de cultes. Nous transmettons par la musique un message d'espérance, dans la rue, dans les lieux publics voire des lieux plus fermés comme la prison ».

AVEC VOUS

Les actus des salutistes

MOBILISATION 2017

Appelés à être le peuple de Dieu...

Le jeudi 12 janvier, au Quartier Général International de Londres, a eu lieu le lancement officiel de la campagne de mobilisation 2017 pour l'Armée du Salut en présence du Général André Cox. Après une année où les salutistes du monde entier étaient invités à prier, une année où ils étaient invités à lire la Parole de Dieu, ils sont maintenant invités à se mobiliser, à aller de l'avant. Le Général a rappelé que nous devons être une armée de terrain, qui sort de ses murs afin de témoigner de sa foi à travers le monde.

Aujourd'hui, l'Armée du Salut a 151 ans, elle est présente dans 128 pays, elle est composée de 1,2 millions de salutistes ! Notre challenge pour 2017 est de montrer que l'Armée du Salut peut avoir un impact dans la société, nous pouvons changer les choses là où nous vivons. « Levons-nous et soyons des témoins énergiques et passionnés », proclame le Général !

Poursuivons notre mission : annonçons l'Évangile de Jésus-Christ et soulageons, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines.



Culte du 8 janvier 2017 à Nice

TEMOIGNAGE

Bénévole au Poste de Boulogne-Billancourt

Je m'appelle Rufaata Hamidou, je suis d'origine Comorienne. J'ai 5 enfants de 10 à 27 ans. Je vis dans le 15^{ème} arrondissement de Paris. Je suis bénévole au poste de l'Armée du Salut de Boulogne-Billancourt depuis 4 ans. Pour des raisons de santé et pour faciliter la garde de mon enfant porteur d'un handicap, j'étais à la maison sans occupation. C'est une amie de l'Armée du Salut, membre de ma famille, qui m'a proposé de venir aider pour le tri des vêtements et la préparation du vestiaire.

Maintenant, j'ai une occupation 3 matins par semaine et des amis comme une famille. Quand il y a des difficultés, je peux parler avec les officiers ou avec Jean-Pierre (salarié du poste).



L'Armée du Salut, une seconde famille pour Rufaata.

Le fait que l'Armée du Salut soit une communauté chrétienne ne change rien, j'ai aussi travaillé dans une synagogue. Je suis heureuse de venir pour aider et je sais que le vestiaire est très utile pour les bénéficiaires du petit-déjeuner du mercredi.

AGENDA MARS 2017

Colonels Daniel et Eliane Naud (Chefs territoriaux)

1^{er} mars : Commission Territoriale de Jeunesse***

3 mars : Célébration Journée Mondiale de Prière Philippines – Paris **

11 mars : Rencontre grands donateurs - Marseille*

12 mars : Poste de Toulon*

15 mars : Commission Officiers Coordinateurs de Régions***

20 mars : Conseil de la Congrégation***

24-26 mars : Week-end International de Jeunesse destiné à reconnaître et à développer le rôle des enfants et des jeunes de tous les Postes dans la mobilisation 2017 : « Le monde entier se mobilise »

25 mars : Rallye féminin – Nice**

28 mars : Assemblée Générale – Bruxelles***

* Le Colonel uniquement / ** La Colonelle uniquement
*** avec la SC – Lte-colonelle S. Arnal



LE MONDE ENTIER SE MOBILISE ENSEMBLE, EN AVANT !

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

Soutenez notre action de manière régulière

En remplissant le formulaire ci-dessous, vous pouvez dès aujourd'hui mettre en place un don régulier, qu'il soit mensuel, trimestriel ou annuel. A vous de choisir.

Pour votre déduction fiscale de 66%, vous recevrez automatiquement un reçu fiscal annuel.

Simplifiez-vous la vie, pérennisez l'engagement de notre congrégation.

J'autorise la Congrégation de l'Armée du Salut à prélever sur mon compte,

la somme de >>>>

€

Merci de joindre votre relevé d'identité bancaire ou postal.

Tous les : mois trimestres ans

Mes dons seront prélevés sur mon compte au plus tard le 10 du mois (sauf jour férié), selon la périodicité que j'ai choisie et à partir du mois de :

..... 20

Coordonnées du titulaire du compte à débiter :

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Coordonnées IBAN du compte à débiter :

.....

Code BIC :

.....

Créancier : **Congrégation de l'Armée du Salut / Service Donateurs**

60, rue des Frères Flavien - 75976 Paris Cedex 20 - N° ICS : FR35ZZZ498930

Fait à : le ... / ... / 20 ..

A retourner complété et signé à l'adresse ci-dessus. Merci de joindre un RIB comportant les mentions IBAN-BIC.

Les informations contenues dans la présente demande ne seront utilisées que pour les seules nécessités de la gestion et pourront donner lieu à l'exercice du droit individuel auprès du créancier à l'adresse ci-dessous dans les conditions prévues par la délibération N° 80-10 du 01/04/80 de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés.

Signature du titulaire du compte



Pour votre prochain don,
nous vous offrons
ce mémo à découper
et à coller
sur votre frigo.

Ne pas oublier
de faire un don
à la
Congrégation.



Sinon, vous pouvez
également souscrire au
don par prélèvement
automatique.



Congrégation de l'Armée du Salut
60, rue des Frères Flavien
75976 Paris cedex 20
Tél. : 01 43 62 25 00

LA MUSIQUE TERRITORIALE DE L'ARMÉE DU SALUT



CONCERT

DIMANCHE 19 MARS

SOUS LA DIRECTION DE
PETER REUTELER

À 16 HEURES

Entrée libre
plateau



ORATOIRE DU LOUVRE
145 RUE SAINT HONORE
75001 PARIS
METRO: LOUVRE-RIVOLI



En Avant - Édition trimestrielle de l'Armée du Salut - L'Armée du Salut en France et en Belgique :
60, rue des Frères-Flavien - F-75976 Paris cedex 20 - Tél. : 01 43 62 25 00 - www.armeedusalut.fr
Directeur de la publication : Daniel Naud - Chargée de rédaction : Cécile Clément
Edition : Reymann Communication, 32 rue de l'industrie, F-67400 Illkirch
Imprimé en France par OTT Imprimeurs, 9, rue des Pins, 67310 Wasselonne -
Photos : Page 2 © Shutterstock / Page 3 © Fondation Armée du Salut / Page 4 © Karine S. Bouvatier -
Réforme / Page 8-9 © Guillaume Clément / Page 10 © Valentina Camozza et Thibaut Voisin
Dépôt légal novembre 2016 - ISSN : 1250-6702